

Champ pénal / Penal field, nouvelle revue internationale de criminologie

XXXIVe Congrès français de criminologie, Les criminologiques de Tarde

Louise Salmon

Le fonds Gabriel Tarde au CHEVS

Usages et enjeux des ressources archivistiques en
histoire

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Louise Salmon, « Le fonds Gabriel Tarde au CHEVS », *Champ pénal / Penal field, nouvelle revue internationale de criminologie* [En ligne], XXXIVe Congrès français de criminologie, Les criminologiques de Tarde, mis en ligne le 15 septembre 2005. URL : <http://champpenal.revues.org/239>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association Champ pénal / Penal field

<http://champpenal.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://champpenal.revues.org/239>

Document généré automatiquement le 06 novembre 2009.

© Champ pénal

Louise Salmon

Le fonds Gabriel Tarde au CHEVS

Usages et enjeux des ressources archivistiques en histoire

- 1 Il est vrai qu'aujourd'hui, Gabriel Tarde réveille un intérêt qui lui fit défaut tout au long du XX^{ème} siècle, mais sa figure d'homme d'intuition érudit semble plus être le prétexte à une instrumentalisation au travers d'une recherche de filiation² pour légitimer des positions intellectuelles et nourrir des querelles universitaires de disciplines se délimitant bien dans le champ des sciences sociales que d'une réelle appréciation de son œuvre globale. Cette instrumentalisation politique se manifeste surtout pour alimenter une lutte et un dépassement de la pensée structuraliste issue de Durkheim - au point que l'on a parlé de « tardomania » (Mucchielli, 2000, 57-88) au moment d'une réédition de ses œuvres complètes -.
- 2 Mais la pensée de Tarde dépasse largement la controverse. Ses archives déposées au Centre d'Histoire de l'Europe du Vingtième Siècle³ permettent une critique de la représentation historique, de l'historiographie liée à Tarde ; elles révèlent un érudit dont la pensée semble beaucoup plus cohérente que le morcellement dont elle a tendance à être sujette aujourd'hui. Ce n'est que sa postérité qui le présenta comme un intellectuel pluridisciplinaire et qui dissocia son système de pensée de son unité originelle au gré des disciplines et des diverses instrumentalisation.
- 3 Ainsi, alors que la pensée de Tarde est utilisée de manière politique en fonction des querelles universitaires contre le structuralisme et réduite à son conflit avec Durkheim, le fonds Tarde témoigne d'une contradiction entre l'homme à travers ses archives et à travers sa postérité. Cette constatation, que tout chercheur peut faire en consultant les archives Tarde révèle les usages et les enjeux cristallisés depuis un siècle autour de cet érudit.
- 4 Il nous est alors apparu nécessaire de ne plus concevoir et saisir la pensée de Gabriel Tarde comme une « pensée-tiroir », autrement dit de ne plus étudier ses théories en fonction d'un seul et unique point de vue « disciplinaire ». Et ce pour trois raisons.
- 5 Tout d'abord, et c'est la raison la plus évidente, afin d'éviter un morcellement de la pensée de Tarde qui, sans que nous ne prônions une cohérence totale de cette dernière qui nous semble tout aussi illusoire, ne nous paraît pas ajustée à la réalité historique de Tarde. Ensuite, et cette raison découle de la première, il serait anachronique d'étudier Tarde en fonction de disciplines qui n'existaient pas encore en tant que telles à la fin du XIX^{ème} siècle – de même qu'il serait historiquement faux de parler de pluridisciplinarité pour cette époque. Enfin, étudier la pensée de Tarde ne revient pas à l'analyser à un moment donné mais à l'appréhender de manière globale pour en saisir l'historicité.
- 6 Nous allons aborder les archives de Gabriel Tarde en nous intéressant à deux aspects en particuliers : dans un premier temps, l'aspect de l'usage des archives, soit du fonds Tarde à proprement parler et de son classement ; puis, dans un second temps, l'aspect des enjeux, plus important et problématique, soit une mise en perspective de la figure de Gabriel Tarde au travers de ses archives.

Usages : Archives et écriture de l'histoire, le fonds Gabriel Tarde

- 7 Afin de présenter le fonds Gabriel Tarde à proprement parler, nous en exposerons tout d'abord une description à travers son volume et des éléments de son contenu, et enfin les techniques et les principes de classement qui ont été adoptés.

Critique externe du fonds

- 8 Le volume et les éléments du contenu du fonds sont importants pour appréhender concrètement l'envergure des archives. Dans sa totalité le fonds représente 97 cartons dont la cote scientifique représente les initiales du prénom et du nom soit GTA 1, GTA 2, etc...
- 9 Plus précisément, le contenu du fonds est composé de : notes de travail, notes du ministère de la Justice, manuscrits de cours et conférences, manuscrits d'ouvrages, manuscrits d'articles et de comptes rendus, écrits littéraires : poèmes et comédies, carnets, articles et argus de la presse, correspondances.
- 10 Il en résulte un ensemble d'archives dont le métrage linéaire est de 9,5 mètres. Face à un tel fonds, le classement des archives, autant que la recherche en histoire, répond à des exigences fondées sur des informations précises, exactes et une rigueur de scientificité.

Démarche de classement

- 11 Dans le cas du fonds Gabriel Tarde, la démarche de classement ne fut pas une évidence en soi. Comment en préserver l'identité et l'authenticité tout en le rendant accessible de la manière la plus pertinente aux chercheurs ?
- 12 Pour les notes de travail, qui constituaient le cœur-même du fonds, deux classements antérieurs se présentaient à nous : celui de Tarde lui-même qui rassemblait et organisait ses notes dans des chemises marbrées elles-mêmes étiquetées, et celui de Jean Milet qui avait travaillé directement sur les notes de Tarde au manoir de Laroque Gageac (Dordogne) et à Paris dans l'appartement de Mme Bergeret pour sa thèse publiée en 1970 chez Vrin (Milet, 1970). Dès lors, la question qui se posa fut celle-ci : les liasses formées par l'Abbé Milet sont-elles à l'origine celles formées par Tarde, ou a-t-il lui-même remanié les notes de Tarde en fonction de ses propres recherches ? Il fut convenu que le classement de Tarde devait être respecté et intégré comme tel dans l'inventaire final et que celui de Milet devait être refondu en un autre classement, plus objectif, c'est-à-dire chronologique.
- 13 Si ce classement chronologique a pu être envisagé et appliqué, c'est grâce à la datation systématique par Tarde de ses notes. Celles-ci se présentent sous la forme de feuillets doubles ou libres d'un demi format écolier regroupés par thèmes dans des petites chemises elles-mêmes du même format, datées et titrées.
- 14 Dès lors, l'inventaire des notes de Tarde reflète ces deux classements : celui de Tarde qui se révèle être thématique, et celui du CHEVS, chronologique. Il est donc important de systématiquement se référer aux deux classements afin d'avoir une information précise et complète sur un point de recherche.
- 15 Du point de vue qui nous intéresse, qu'est-ce que les archives de ce fonds nous apprennent de leur auteur, soit Gabriel Tarde ?

Enjeux du fonds: Gabriel Tarde au travers de ses archives

- 16 Si chaque fonds d'archive est unique, c'est tout d'abord parce que chacune des pièces le composant est unique, ce qui détermine l'intérêt historique de l'archive en tant que telle ; mais c'est aussi et surtout car il est à l'image de celui ou celle qui lui a donné une raison d'être. C'est pourquoi, dans le cas du fonds Gabriel Tarde, plus que l'unicité et l'intérêt historique des documents, c'est ce qu'il reflète et traduit de Gabriel Tarde qui nous intéresse et que nous nous efforçons de mettre en lumière.
- 17 Dans un premier temps, nous verrons que les archives reflètent l'élaboration et la genèse du système de pensée de Tarde ; puis dans un second temps, nous étudierons ses écrits littéraires qui révèlent l'homme de lettres qu'il était ; enfin, dans un troisième temps, afin de mieux saisir Tarde en son temps, nous survolerons sa riche correspondance en faisant émerger ses divers réseaux de sociabilité.

Gabriel Tarde : genèse de sa pensée

18 La genèse de la pensée de Gabriel Tarde se manifeste à la fois par une ébauche et une énonciation précoce de son système de pensée, une pratique d'écriture qui se caractérise par une reprise perpétuelle de ses notes, et enfin par une politique de publication irrégulière.

Ébauches et énonciation du système de pensée de Tarde

19 À travers son journal personnel, ses notes de travail, Tarde formule ses principales idées à l'écart des cercles d'intellectuels. Les principaux fondements de son système de pensée apparaissent très tôt, ils sont nourris de nombreuses lectures et mis à l'essai dans des articles qui sont ensuite repensés, développés dans des études plus systématiques.

20 « De fait, mes idées principales se sont formées bien longtemps avant leur publication. Un de mes anciens collègues de Ruffec se souvient très bien que je lui ai souvent exposé, dès 1874 ou 1875, ce qu'il a lu depuis plus développé dans mes ouvrages... entre vingt et trente ans, mon système d'idées a pris corps » (Tarde, 1904).

21 Quelles sont ces ébauches et ces énonciations de son système de pensée ?

22 Dès avril 1866, Gabriel Tarde développe un intérêt pour l'infinitésimal et un positionnement contre le positivisme et les théories organicistes : « avril 1866. Ils excluent, rejettent ; de quel droit ? Pourquoi sur des millions d'âmes, n'en connaissant que mille à peine, prétendez-vous les définir toutes ?... - L'humanité diffère de l'animalité en ceci surtout que la connaissance des individus y est plus importante que celles des races... - Bannissez du vestibule de la Science l'antique inscription : « Le général et non l'individuel est l'objet de la science ». (...) Ne croyez pas qu'il soit plus méritoire et plus scientifique d'avoir défini *le peuple français* en général que d'avoir donné une bonne définition de Racine ou de Voltaire »⁴.

23 Entre 1868 et 1879, Tarde lit les écrits philosophiques de Leibniz et formule sa « néomonadologie » : « Oui l'homme est libre... Mais cette liberté n'est pas un terme, elle n'est qu'un moyen et une condition. Par elle, *il faut* que l'homme organise ce qui est en lui à l'état de chaos : son être invisible et intérieur, son esprit, son cœur, son âme. De cet encombrement de sensations confuses et contradictoires qui se pressent dans son intelligence en désordre, *il faut* qu'il fasse un système régulier, ou du moins un essai de coordination et de système... De ce tiraillement de désirs contraires qui le sollicitent dans tous les sens, *il faut* qu'il fasse naître une calme et ferme impulsion, inflexible et constante »⁵.

24 De fait, très tôt, Tarde exprime une volonté d'élaborer un système de pensée qui lui est propre. Certaines de ses notes sont ainsi intitulées « Essentiel pour les bases du système »⁶, ou encore « Notes sur les fondements du système, juillet-août 1878 »⁷.

25 Entre 1875 et 1880, Tarde énonce la triade - Répétition (imitation), Opposition (différence), Adaptation (invention) - qu'il récapitule dans *Les Lois sociales* en 1898 : « Le feuillage est à la fleur ce que l'imitation est à l'invention. La fleur est une invention, une découverte végétale, accomplie par l'union et l'accord de ces longues et nombreuses répétitions périodiques qu'on appelle les feuilles, janv. 1876 »⁸.

Pratique d'écriture : une reprise perpétuelle de ses notes

26 La richesse et la densité du fonds d'archives nous enseignent aussi beaucoup sur les pratiques d'écriture de Tarde. Il s'en dégage une volonté de conserver et classer ses documents, ses notes de travail afin de les retravailler sans cesse. Ainsi, ses notes anciennes sont souvent reprises et complétées. C'est ce remodelage et la systématisation de ses idées qui en découlent qui lui ont parfois valu des critiques à cause des discordances et des répétitions.

27 Concrètement, quelles sont les pratiques d'écriture et plus largement les méthodes de travail de Tarde ? L'exposition des quelques meubles du manoir de Laroque-Gageac lui appartenant permettent déjà de nous présenter un érudit écrivant debout et ayant ainsi un bureau ajusté à cette technique de travail qui lui était propre.

28 De même, les archives nous apprennent que Gabriel Tarde classe ses notes et compose des petites chemises sur lesquelles il précise si les notes ont été utilisées ou non, s'il y a encore des idées à en extraire : « utilisée », « utilisée en majeure partie », « beaucoup à utiliser encore », « à utiliser encore », « à classer », « non-utilisée ». Ces mêmes chemises regroupent pour la plupart les notes de diverses périodes.

29 Un exemple très probant peut être celui-ci : sur une note datant de 1865, Tarde écrivit ceci « le hasard fait qu'aujourd'hui 29 septembre 1898, je tombe sur cette note écrite il y a 33 ans et qui traite d'un sujet que je viens de traiter abondamment ces vacances ». Ce sujet que Tarde « viens de traiter abondamment » est celui de la conversation en tant que fait social. De fait, il n'est pas surprenant que Gabriel Tarde dans son article sur la conversation repris dans son ouvrage de 1901, *L'opinion et la foule*, (Tarde, 1989, 126, 132) utilise la métaphore du feu qu'il avait formulée dans ses notes de 1865 : « Dans le feu de la conversation, les uns sont bûches, les autres flammes. Quelques personnes, non les moins méritantes se contentent de rôle de pincettes. Elles attisent [sic], remuent, mettent de l'ordre, empêchent l'incendie »⁹.

30 Si Tarde reprenait régulièrement ses notes de travail, il faisait de même pour ses ouvrages qui étaient le plus souvent composés d'articles déjà parus. Une question se pose cependant à nous : publiait-il seulement des fragments d'un ouvrage en cours de rédaction ou, à l'inverse, reprenait-il des articles publiés ou non pour composer ses ouvrages à l'image d'une « bâtisse à pierres sèches » ?

31 Ainsi cette conservation et réutilisation par Tarde de ses notes traduisent à la fois une démarche intellectuelle très avide de connaissance et très méticuleuse. Lui-même n'estime-t-il pas dès juillet 1873 « que, pour arriver à une idée nouvelle, vraie ou fausse d'ailleurs, un savant, un philosophe doit préalablement se nourrir de toutes les idées et de tous les faits découverts avant lui »¹⁰. Sans que nous ne nous attachions à lui construire une cohérence *a posteriori*, le fait que sa pensée fut jugée de « fragmentaire » et de « dispersée » est en partie probablement dû à sa méthode de travail. Cette méthode s'illustre par ses nombreuses petites chemises de notes s'accumulant au fur et à mesure des années, qui, tout en nourrissant une pensée riche, traduisaient une certaine difficulté à les mettre en forme.

32 Ainsi, Tarde « est peut-être plus littéraire que scientifique. Il raconte sa pensée plutôt qu'il ne l'explique ; et il la raconte comme elle lui est venue. Au lieu d'attendre qu'elle soit éclose et mûre pour l'exprimer logiquement, il la laisse éclore sous sa plume, il note sur le papier le travail de ses idées, si l'on peut dire » (Tarde, 1909 in LEPENIES, 1990, 54). Nous reviendrons sur cette question, Tarde homme de lettres, plus loin.

Politique de publication

33 Quant à la publication des premiers écrits de Tarde, le sociologue Ian Lubek (Lubek, 1981) remarque aussi des retards et un décalage certain entre l'énonciation et la publication des idées de Tarde. Ian Lubek parle d'un manuscrit sur la *Différence universelle* rédigé en 1870 ; dans le fonds Tarde, il existe bien un écrit du même titre mais datant d'avril 1877, et il semble qu'il fut repris et publié dans *Essais et mélanges sociologiques*, paru en 1895, sous le titre « La variation universelle ».

34 De même, le manuscrit intitulé *Les existences conditionnelles ou les possibles non réalisés* et rédigé en mars 1874, est publié dans le même ouvrage en 1895 sous le titre *Les possibles*¹¹.

35 Citons encore un manuscrit de jeunesse sur le principe de la causalité écrit en 1874 et intitulé *L'action des faits futurs*. Il fut soumis par Tarde à Xavier Léon de la *Revue de métaphysique et de morale*, et parut remanié sous le même titre en 1901 (Tarde, 1901) : « Cher Monsieur, je vous assure que, dès que cela me sera possible j'aurai grand plaisir à vous envoyer un article pour la *Revue*. Je verrai si quelque partie de mon cours pourra être utilisée pour cela. Mais peut-être me déciderai-je à vous envoyer un *très ancien* travail que j'ai retrouvé il y a quelques mois (sur la nature de la *causalité*) et que je n'ai jamais eu l'occasion de publier. Cela s'éloigne de mes idées actuelles, aussi serai-je obligé – si je me décide à cette publication – de prévenir

le lecteur de sa date ancienne et des changements survenus dans les idées de l'auteur»¹². Il fut aussi publié sous forme d'ouvrage la même année chez Armand Colin.

36 Un autre exemple peut être celui de l'uchronie¹³, *Fragments d'histoire future*, écrit en 1884 et que Gabriel Tarde publie sous forme d'ouvrage chez les éditeurs Giard et Brière en 1896 (Tarde, 1896a) et sous forme d'article dans la *Revue Internationale de Sociologie* (Tarde, 1896b)¹⁴.

37 Dès 1880, certains thèmes relatifs à l'imitation apparaissent dans des articles de Tarde - on peut remarquer une chemise de notes de Tarde datée de 1882 intitulée « Imitation » « à joindre à la transformation en chapitre de mes articles sur *l'archéologie et la statistique* devenues *lois de l'imitation* » - mais son ouvrage sur le sujet ne paraîtra qu'en 1890 en partie du fait du retard lié aux décisions de l'éditeur.

38 Ian Lubek souligne bien ce point ainsi que la solution alors proposée par Tarde lui-même¹⁵, et non par Alcan, de publier l'ouvrage en deux parties distinctes pour des soucis de financement et de diffusion auprès du public, la première étant proposée en 1887 sous le titre *La psychologie sociale, essai sur la science des sociétés*, autre titre *Les lois de l'imitation*, et la seconde intitulée *La logique sociale*. *Les lois de l'imitation* sont donc publiées en 1890 avec le succès que nous leur connaissons et qui participa grandement à l'établissement de la notoriété de Tarde, alors que *La logique sociale* ne parut qu'en 1893 avec beaucoup moins d'impact sur le public¹⁶. La correspondance entre Tarde, Ribot et Alcan de août à septembre 1887 relate les étapes de cette décision.

39 Une lettre de Tarde à Xavier Léon en 1893 confirme bien sa décision de publier en deux parties distinctes *Les lois de l'imitation* et *La logique sociale* le présente contraint à hâter la rédaction pour publier ce dernier : « Monsieur, (...) à vrai dire, quand j'ai songé à publier mes *Lois de l'imitation*, je me proposais d'abord de publier en même temps, comme second volume, ma *logique sociale*, dont j'ai fait, depuis, imprimer des fragments. En ce moment, je travaille à rejoindre et à compléter cela, mais la difficulté de la tâche - jointe aux retards causés par mon travail professionnel ou ma santé instable - me fait toujours reculer la perspective du terme de ce labeur. Je finirai, je crois, par composer un simple volume de fragments, sorte de bâtisse à pierres sèches. Et encore ne sais-je si je l'oserais ? (...) »¹⁷.

40 Ce qui d'une certaine manière peut aussi expliquer le moins bon accueil avec lequel fut reçue *La logique sociale*, dû autant à la publication antérieure de passages qu'à la composition fragmentaire de l'ouvrage.

41 Quoi qu'il en soit, Tarde semble poser les fondements de son système de pensée assez précocement comme en attestent ses notes de travail nombreuses et denses, la publication tardive de certains de ses écrits peut en être un indice. Cependant, il semble que ses obligations professionnelles et sa formation intellectuelle propre à un autodidacte ne favorisèrent pas non plus une énonciation construite de ses idées.

42 À la genèse de sa pensée, Gabriel Tarde s'affirme comme un savant, un homme de sciences d'intuition. Pourtant, ses nombreux écrits littéraires le présente comme un homme de lettres à la sensibilité exacerbée.

Gabriel Tarde, homme de lettres : les écrits littéraires

43 Les archives privées ont cela de méritoire : elles mettent en exergue des zones d'ombre, des facettes de la personnalité peu connues et peu mises en avant. Dans le cas de Gabriel Tarde, il s'agit de ses écrits littéraires.

44 Il est bon de rappeler que le premier ouvrage publié par Tarde est un recueil de poèmes intitulé *Contes et Poèmes*, en 1879 chez Calmann-Lévy. Mais il rachète dès l'année suivante toute l'édition alors qu'il rencontre Théodule Ribot et que son premier article, « La croyance et le désir, la possibilité de leur mesure », est publié dans la *Revue philosophique* (Tarde, 1880). Serait-ce, comme le suppose Jacqueline Carroy (Carroy, 1993, 135), pour effacer des

traces de ses déchirements de poètes avant de s'engager dans une carrière d'intellectuel et de savant ? Par la suite, Tarde continuera à écrire et publier quelques œuvres littéraires, surtout des comédies, bluettes et pochades en vers ou proses mais uniquement dans de la presse régionale telle que *Le Sarladais* ou *Le Glaneur*, ou dans la *Revue du siècle* à Lyon ; les distinguant bien ainsi de ses écrits savants publiés pour la plupart chez l'éditeur Alcan à Paris. Il semble cependant, d'après sa correspondance, qu'il ait fait lire quelques-uns de ses poèmes à certaines femmes qui lui étaient proches telles l'écrivain et amie Camille Bruno, Arvède Barine... Mais le Tarde artiste et poète semble bien être très peu connu comparativement à son œuvre intellectuelle. Entre l'art et la science, comme le remarque très pertinemment Jacqueline Carroy dans son étude sur les personnalités multiples, les archives de Tarde réhabilitent l'artiste, l'homme de lettres.

- 45 Tout d'abord, d'un point de vue strictement quantitatif, les écrits littéraires de Tarde représentent 6 cartons, soit 8% des manuscrits (nous n'y incluons pas les carnets, l'argus et la correspondance), ce qui n'est pas négligeable.
- 46 Autre point important, les premiers poèmes de Tarde datent des années 1850. Ils se révèlent ainsi comme étant les premiers écrits de Tarde à proprement parler, les premières notes de travail et de réflexion datant de 1860 pour des notes sur le *Traité de officiis* et de décembre 1869 pour des notes *Sur l'attention*.
- 47 De fait, les premiers écrits et le premier ouvrage publié de Tarde sont des poèmes. Pouvons-nous simplement expliquer ce point par une sensibilité exacerbée liée à l'adolescence ou le considérer plus sérieusement comme une facette moins connue, moins mise en avant sur la scène publique de la personnalité de Tarde ? Le choix de publier ses *Contes et poèmes* en 1879 traduit bien l'importance et la considération particulière qu'il porte à ses écrits littéraires, même s'il semble, tout du moins en apparence, les renier en rachetant l'édition. L'étude de Jacqueline Carroy met en exergue la lutte entre le savant et l'artiste, et la difficulté pour ce dernier de s'affirmer face au savant devenu célèbre. La constance de la production de ses écrits durant les années 1850 à 1890, même si ceux-ci changent de formes et de natures – ce ne sont plus des poèmes, mais des comédies, des bluettes... -, attestent cependant d'une fidélité à l'artiste. Le fait que Tarde préfaça le roman *La fin d'une amante* publié en 1902 chez Calmann-Lévy de Camille Bruno renforce ce point.
- 48 Entre homme de lettres et homme de sciences, Tarde semble hésiter ou plutôt en tirer une particularité qui le distingue des autres savants et hommes de lettres. Comme l'exprime très bien Wolf Lepenies, « Gabriel Tarde réunissait, à un degré encore inconnu même en France, la force intellectuelle du philosophe et la sensibilité du poète » (Lepenies, 1990, 53).
- 49 La publication sous forme d'article de son uchronie, « Fragments d'histoire future », dans la *Revue internationale de sociologie* de René Worms en 1896, est dès lors symptomatique. Tarde la présente comme une « fantaisie sociologique » (Tarde, 1896b). Selon Wolf Lepenies, « le roman de Tarde anticipe le conflit des sociologies dans la Troisième République et le débat entre les deux idéaux pédagogiques – à savoir l'orientation sociologique, d'une part, et littéraire, d'autre part – qui a marqué la réorganisation de la Sorbonne et de tout le système français de l'éducation publique vers le tournant du siècle » (Lepenies, 1990, 56). Cependant, si cet écrit fut bien accueilli par les gens de lettres, il le fut moins des savants. Célestin Bouglé – je m'appuie toujours sur l'ouvrage et les références de Wolf Lepenies – précisa qu'il s'agissait bien « là de l'œuvre d'un brillant sociologue qui avait jadis inauguré sa carrière en poète et se donnait maintenant le plaisir de 'concurrencer un Morris ou un Wells' » (Bouglé, 1896, in Lepenies, 1990, 56).
- 50 Mais, Tarde, poète, homme de lettres, fut critiqué avec ses propres armes sur le style de son écriture jugé « extrêmement ambitieux et tordu » par Lucien Herr (Herr, 1891, in Lepenies, 1990, p.56), sur sa « plume parée de tout le charme dont elle est coutumière » selon Paul-Boncour¹⁸ et de ses « volées ».

51 Car c'est surtout l'homme de sciences qui fut reconnu et qui acquit sa notoriété avec des ouvrages savants tels que *Les lois de l'imitation* (1890). Gabriel Tarde, alors qu'il est nommé Chef du Bureau de la Statistique Judiciaire au ministère de la Justice par le Garde des Sceaux Antonin Dubost en janvier 1894, se révèle être un homme de salons assidu, entretenant ses relations et ses cercles de sociabilité.

La correspondance : Tarde et son temps

52 Afin de saisir les réseaux de sociabilité d'un point de vue historique, la correspondance de Gabriel Tarde, représentant 13 cartons sur 97 du fonds, nous permet de l'inscrire dans son temps à travers ses diverses relations.

53 Tout d'abord, nous pouvons distinguer le réseau des proches et des amis de Tarde qui, pour la plupart sont d'origine de Sarlat ou de la Dordogne plus généralement dont Joseph Archambeaud, Xavier de Boysson, Baronne de Bastard, Jules Borde, Escande, Fourel de la Laurencie, René de Gérard, Émile Lacroix, Lafon de Fongaut, Henri Lasserre, Liégeois, Jacques de Maleville, Montméja, E. Playoult, Roussarie.

54 D'un point de vue disciplinaire, plusieurs cercles émergent, le plus important étant celui des juristes et des économistes – dont Émile Acollas, Émile Boutmy, Émile Boutroux, Jean Cruppi, Fernand Faure, Charles Gide, Raoul de la Grasserie, André Hallayse, Maurice Hauriou, Maxime Leroy, Adolphe Prins, Louis Proal, Saleilles, Gabriel Séailles, Paul Viollet, Maurice Yvernès, Paul Leroy-Beaulieu, Raphaël-Georges Lévy - ; puis vient ensuite celui des sociologues et des philosophes – dont Henri Bergson, Émile Durkheim, Alfred Espinas, Alfred Fouillée, Gustave Lebon, Marcel Mauss, Gaston Richard, Georg Simmel, Georges Sorel, Herbert Spencer, Ferdinand Tönnies, René Worms, Félix Ravaisson -.

55 Les autres réseaux sont moins denses mais néanmoins bien présents. Ce sont ceux des publicistes et des journalistes – dont Paul Desjardins, Élie Halevy, Louis Havet, Jules Huret, Xavier Léon, Henri Mazel, Gaston Paris, Jeanne Weill -, des médecins et des criminologues – dont Henri Joly, Alexandre Lacassagne, Alfred Rivière -, des psychologues – dont Alfred Binet, Delbet, Delboeuf, Paul Dubuisson, Duprat, Théodule Ribot, Charles Richet -, et enfin celui des hommes de lettres – dont Paul Adam, Arvède Barine, Michel Bréal, Gabriel Hanotaux, Charles Maurras, Ossip Loulié, G. Paul-Boncour, Camille Bruno.

56 Si nous nous attachons au point de vue des pays d'origine, il est évident que le cercle le plus large est celui de la France, cependant d'autres sont aussi très étendus tels que celui de l'Italie – dont Agnanno, Bodio, Carnevale, Napoleone Colajanni, Enrico Ferri, Garofalo, Lombroso, Achille Loria, Morselli, Paolo Orano, Adolfo Posada, Sighele, Gustavo Tosti, Filippo Turati -, puis celui de la Russie – dont Gumplovitch, Kelles-Krauz, Maxime Kovalevsky, Novicow, Raffalovich -.

57 D'autres relations internationales sont aussi présentes avec l'Europe de l'est – dont Nicolas Basileco, Ladislav Jarolimer, Oscar Jasri -, la Grande-Bretagne – dont Théodore Stanton, Richard Steel, Spencer -, les États-Unis – dont Baldwin, Giddings, Frederick Richardson -, la Belgique – dont Étienne de Greef, R. de Ryckens, Victor de Swarte -, l'Espagne – dont Imeno Agius, César Lilio -, et enfin l'Allemagne – dont Simmel et Tönnies-.

58 Si nous proposons ces grilles de lecture pour saisir les cercles, les réseaux, les personnes qui entourent et intègrent Gabriel Tarde dans son temps, d'autres sont possibles car il ne s'agit pas ici d'établir un système de réseaux cohérents incorporant tous les correspondants de Tarde, mais simplement de réaliser et de comprendre un peu plus l'existence de Tarde en tant qu'acteur historique de son temps.

59 Ces sources nous permettent de mieux réaliser le champ de relations et d'impact des théories de Tarde. Ses relations se révèlent être les plus grands penseurs du XIX^{ème} en sciences sociales. Il côtoyait les cercles d'intellectuels et d'hommes politiques reconnus et ces derniers estimaient l'œuvre de Tarde. Tarde eut donc de son vivant une réception, une reconnaissance de ses théories et de sa personne, même au delà des frontières de la France.

- 60 Pour conclure, il s'agit de bien estimer la richesse et la densité de ce fonds d'archives et de se poser la question de la permanence de ce dernier : n'est-ce pas aussi dû à la conscience familiale de l'intérêt de ses papiers ? Les fils de Gabriel Tarde, notamment Alfred, exercèrent des activités intellectuelles et travaillèrent sur les notes de leur père.
- 61 Enfin, tel que Lepenies décrit Tarde - « Tarde avait un tempérament de rebelle et d'orgueilleux autodidacte que les grands systèmes établis à son époque, que ce fussent ceux de Comte ou de Spencer, laissaient parfaitement indifférents » (Lepenies, 1990, 54) – laissons Gabriel Tarde, puisque cette étude visait surtout à le redécouvrir à travers ses archives, conclure par cette citation alors qu'il était âgé de 26 ans : « Conseils à moi-même. En un mot, pour résumer tout ce que j'ai dit : marchons mon droit chemin libre de toute influence et sans nul soucides opinions »¹⁹.

Bibliographie indicative des œuvres de Gabriel Tarde

- 62 1879 *Contes et Poèmes*, Paris, Calmann-Lévy, 228 pages.
- 63 1886 *La criminalité comparée*, Paris, Alcan, 1886, 211 pages.
- 64 1890 *Les Lois de l'imitation*, Paris, Alcan, 428 pages.
- 65 *La philosophie pénale*, Lyon-Paris, Storck-Maloine, 566 pages.
- 66 1892 *Etudes pénales et sociales*, Lyon-Paris, Storck et Masson, 460 pages.
- 67 1893 *Les transformations du droit. Etude sociologique*, Paris, Alcan, 212 pages.
- 68 *La logique sociale*, Paris, Alcan, 464 pages.
- 69 1895 *Essais et mélanges sociologiques*, Lyon, Storck, 429 pages.
- 70 1896 *Fragments d'histoire future*, Paris, Giard et Brière.
- 71 1897 *L'opposition universelle. Essai d'une théorie des contraires*, Paris, Alcan, 451 pages.
- 72 1898 *Etudes de psychologie sociale*, Paris, Giard et Brière, 326 pages.
- 73 *Les lois sociales. Esquisse d'une sociologie*, Paris, Alcan, 172 pages.
- 74 *Les lois pénales. Essai d'une sociologie*, Paris, Alcan, 165 pages.
- 75 1899 *Les Transformations du pouvoir*, Paris, Alcan, 266 pages.
- 76 1901 *L'Opinion et la Foule*, Paris, Alcan, 226 pages.
- 77 1902 *La psychologie économique*, Paris, Alcan, 2 volumes de 383 et 449 pages.

Bibliographie

- BOUGLÉ C., 1896, « La société sous la terre (une utopie de G. Tarde) », *Revue Bleue*, numéro 3, 333-336.
- CARROY J., 1993., *Les personnalités doubles et multiples*, Paris, PUF.
- HERR L., 1891, « Les lois de l'imitation », *Revue d'histoire et de littérature*.
- LEPENIES W. , 1990, *Les trois cultures. Entre science et littérature l'avènement de la sociologie*, Paris, Edition de la Maison des Sciences de l'homme.
- LUBEK I. , 1981, « Histoire de psychologie sociales perdues : le cas de Gabriel Tarde », *Revue Française de Sociologie*, numéro 22, 361-395.
- MILET J., 1970, *Gabriel Tarde et la philosophie de l'histoire*, Paris, Vrin.
- MUCCHIELLI L., 2000, « Tardomania ? Réflexions sur les usages contemporains de Tarde », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, 3, 57-88.
- TARDE G. , 1879, *Contes et Poèmes*, Paris, Calmann-Lévy.
- TARDE G., 1880, « La croyance et le désir, la possibilité de leur mesure », *Revue philosophique*, tome X, juillet-décembre, 150-180, 264-283.
- TARDE G., 1896a, *Fragments d'histoire future*, Paris, Giard et Brière.
- TARDE G., 1896b, « Fragments d'histoire future », *Revue Internationale de Sociologie*, 4, 603-654.
- TARDE G., 1901, « L'action des faits futurs », *Revue de métaphysique et de morale*, 2, 119-137.
- TARDE G., 1902, « Avant-propos », in Bruno C., *La fin d'une amante*, Paris, Calmann-Lévy.

TARDE G., 1904, « Lettre autobiographique », *Revue universelle*, numéro 112, 333.

TARDE G., 1909, *Introduction et pages choisies par ses fils, suivies de poésies inédites de Tarde*, Paris, Louis-Michaud.

TARDE G., 1989, *L'opinion et la foule*, Paris, PUF.

Notes

1 Communication à la journée consacrée à Gabriel Tarde pour le centième anniversaire de sa mort lors du colloque de l'AFC, « La criminologie de Gabriel Tarde, d'un siècle à l'autre », mercredi 8 septembre 2004, École Nationale d'Administration Pénitentiaire (ENAP), Agen.

2 « Si nous n'allions chercher dans le passé que ce qui nous ressemble, si nous n'y découvriions que des précurseurs, le seul profit serait pour notre vanité et pour la justification de recherches », in ZOURABICHVILI François, « Préface. Le pouvoir en devenir : Tarde et l'actualité », in TARDE G., *Les Transformations du pouvoir*, 13.

3 CHEVS, centre d'archives privées de la Fondation Nationale des Sciences Politiques à Paris. Don de Mme de Bergeret, petite-fille de Gabriel Tarde qui est aujourd'hui heureuse de pouvoir les rendre disponibles à la « curiosité » des chercheurs.

4 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 58, Poèmes « pensées-mêlées » « pensées détachées » 1864-1868.

5 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 58, Poèmes « pensées-mêlées » « pensées détachées » 1864-1868 .

6 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 2.

7 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 39, « Notes sur les fondements du système, juillet-août 1878 ».

8 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 2, 1879, « Sur la Répétition (1879 surtout) ».

9 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 58, Poèmes « pensées-mêlées » « pensées détachées » 1864-1868.

10 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 2 « Essentiel pour les bases du système », juillet 1873.

11 Il est à nouveau publié, mais cette fois-ci à titre posthume, en 1910 sous forme d'article dans la revue des *Archives d'anthropologie criminelle* sous le titre « Les possibles : fragments d'un ouvrage de jeunesse » (tome XXV, numéro 193-194) et sous forme d'ouvrage chez l'éditeur lyonnais Rey.

12 Bibliothèque Victor Cousin, FB791/ 420 – Lettre du 16 septembre 1900, La Roque-Gajac, adressée à Xavier Léon.

13 Uchronie : (du grec *ou*, non et *kronos*, temps) utopie appliquée à l'Histoire ; l'Histoire refaite logiquement telle qu'elle aurait pu être. *Nouveau Larousse*, tome 7, 1174.

14 Cet écrit original est plusieurs fois réédité en 1904 dans les *Archives d'anthropologie criminelle* (tome XIX, 565-621) et la *Revue philosophique* (1904, 7, 88-89), par l'éditeur Adrien Storck, à Lyon la même année. En 1905, il est traduit en anglais par Cloudesley Brereton sous le titre *Underground man*, avec une préface de H.G. Wells, (Londres, Duckworth, 198 pages) et cette dernière version est à nouveau publiée dans les *Archives d'anthropologie criminelle* (tome XX, 233 sq.) en 1906.

15 « Je suis tout à fait de votre avis ; il vaut mieux publier un premier volume avec titre distinct et faire suivre le second, comme un ouvrage indépendant et sous un titre différent », Lettre d'Alcan à Tarde, Paris, 19 août 1887, CHEVS, fonds Gabriel Tarde, GTA 44.

16 Pour une étude de la réception des deux ouvrages, voir Lubek, 1981.

17 Bibliothèque Victor Cousin, FB791/ 410-411 - Lettre du 13/09/1893, La Roque-Gajac, à Xavier Léon.

18 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, Correspondance, GTA 85, lettre de G. Paul-Boncour, 23 mai 1899.

19 CHEVS, Fonds Gabriel Tarde, GTA 58, Poèmes « pensées-mêlées » « pensées détachées » 1864-1868

Pour citer cet article

Référence électronique

Louise Salmon, « Le fonds Gabriel Tarde au CHEVS », *Champ pénal / Penal field, nouvelle revue internationale de criminologie* [En ligne], XXXIVe Congrès français de criminologie, Les criminologiques de Tarde, mis en ligne le 15 septembre 2005. URL : <http://champpenal.revues.org/239>

Louise Salmon

Doctorante en histoire contemporaine. louisosalmon@wanadoo.fr

Droits d'auteur

© Champ pénal

Résumé / Abstract

Le fonds d'archives « Gabriel Tarde » déposé au CHEVS nous permet de mieux saisir l'érudit autodidacte que fut Gabriel Tarde. De la genèse de sa pensée à ses réseaux de sociabilité, de l'homme de sciences à l'homme de lettres, ses archives témoignent à la fois des usages et des enjeux des ressources archivistiques en histoire, mais elles permettent surtout un renouvellement du regard sur Gabriel Tarde en l'inscrivant au cœur de son temps que fut la fin du XIX^{ème} siècle.

At the CHEVS in Paris, Gabriel Tarde's archives allow us to grasp the self-taught scholar who was Gabriel Tarde. From the genesis of his intellect thought to his circles of sociability, from the scientist to the man of letters, his archives testify to the uses and the stakes of the archivist resources in history, but they allow especially a renewal of the glance on Gabriel Tarde by inscribing him in his historical time, the end of the XIXth century.